

## La brebis corse : laitière et rustique



La brebis corse originaire de l'île montagneuse et sèche du même nom, est depuis toujours un pilier de l'économie agropastorale de la Corse. Longtemps repliée sur elle-même, se méfiant de tout temps des invasions barbaresques, la population de la Corse, s'est longtemps cantonnée dans les régions montagneuses de l'île développant une agriculture vivrière basée sur l'élevage extensif des brebis et des chèvres pour la production laitière, avec un système original de double transhumance, l'hiver le long du littoral où la douceur du climat permettait de faire pacager les brebis dans les zones marécageuses infestées par la malaria en été, époque où les troupeaux transhumaient alors en haute montagne.

A partir de la fin du XIX siècle, l'implantation des industriels laitiers de Roquefort en Corse va bousculer cette économie de subsistance, et faire entrer progressivement les éleveurs de brebis dans l'ère industrielle. A partir de 1950, avec l'assainissement puis la mise en valeur des terres infestées autrefois par la malaria, les élevages ovins vont se sédentariser de plus en plus sur les plaines littorales, et abandonner définitivement la double transhumance, voire même de plus en plus fréquemment la transhumance d'été.

Après avoir atteint à son apogée 340 000 brebis en 1929, la Corse compte aujourd'hui 100 000 brebis, pour la plupart de race corse, destinées exclusivement à la production laitière et la transformation fromagère.

Du fait de l'insularité, la brebis corse n'a durant des siècles fait l'objet d'aucun croisement avec d'autres races continentales, les quelques essais réalisés au début du XIX siècle s'étant soldés par des échecs cuisants, compte tenu des conditions particulièrement difficiles de l'élevage ovin en Corse. C'est aussi ces conditions particulières qui ont limité le développement des infusions de sang sarde, la race laitière originaire de l'île voisine, qui après avoir pris de l'ampleur au début des années 1970, ne représente plus aujourd'hui que 5 % des brebis en Corse.

D'ailleurs depuis la parution du décret de l'A.O.C Brocciu en 1998, les conditions de production imposent l'utilisation de brebis de race corse, pour produire et commercialiser ce fromage de lactosérum dans le cadre de l'A.O.C.

Il existe aussi quelques troupeaux de brebis corse sur le continent français, utilisé essentiellement par des éleveurs producteurs fermiers.

### **La brebis corse**

La brebis corse se caractérise par son petit format 50 à 60 cm et son poids réduit 35 – 40 Kg vif et un poids de carcasse de 13 à 20 kg La taille du bélier peut atteindre 70 cm pour un poids de 60 – 70 kg

La brebis a une tête très fine, avec une face longue et un chanfrein plat ou légèrement bombé, avec présence de cornes ou pas. Les oreilles sont petites, implantées bas et portées presque à l'horizontales.

Selon le standard de la race, les béliers sont nécessairement cornés. Les cornes sont larges, enroulées en spirales et rejetées en arrière.

Les membres sont remarquablement fins, et adaptés à de longs déplacements sur des zones difficiles et accidentées.

Le corps est régulier, long, le dos droit, une croupe étroite et un gigot très peu développé.

La plupart des éleveurs conservent la queue longue, tant aux béliers, qu'aux brebis.

La mamelle est développée et conformée en « pis de chèvre » ce qui lui confère une facilité de traite toute particulière, la capacité de traite manuelle est estimée à 100 brebis à l'heure pour un bon trayeur.

La laine est jareuse, et recouvre en longue mèche la totalité du corps de l'animal, ce qui permet aux troupeaux de rester en plein air toute l'année.

Enfin, le signe distinctif majeur de la brebis corse, est le fait que la couleur de la toison n'est pas fixée, et que l'on trouve des toisons noires, rousses, blanches et grises, et toute la palette de ces couleurs mélangées entre elles.

La brebis corse est donc bien un animal totalement façonné par son milieu, frugal, plastique, capable de faire rebondir sa production laitière après une période de disette alimentaire, dès que les conditions s'améliorent, milieu particulièrement difficile qui lui a conféré toutes ses qualités de production ainsi que sa rusticité particulière.

### **Fonctionnement des élevages**

Les 100 000 brebis de corse sont détenues aujourd'hui par 430 éleveurs répartis sur l'ensemble de l'île.

La typologie des élevages est très variée, puisque l'on trouve essentiellement en Corse du sud des élevages fermiers qui possèdent 100 à 150 brebis qui transforment et commercialisent la totalité de la production, alors qu'en Haute Corse, les élevages sont plutôt des livreurs, avec en moyenne 250 à 350 brebis. Mais on trouve aussi plusieurs élevages très importants avec

800 à 1000 brebis, voire parfois plus, la plupart de ces gros élevages étant concentrés sur la plaine orientale, région qui concentre aussi les laiteries, puisque sur les 18 laiteries qui collectent les 8 millions de litres produits, 12 sont situées dans cette même zone géographique.

La constante de l'élevage des brebis en Corse est le recours systématique au pâturage durant toute l'année. Ensuite, suivant la situation de chaque éleveur, la présence d'une bergerie ou non, les animaux sont plus ou moins complémentés en foin durant l'hiver et parfois aussi durant la période sèche, la complémentation en concentré ayant lieu sur la machine à traire. L'alimentation des troupeaux est encore relativement traditionnelle, et reste encore souvent liée aux conditions climatiques (précocité des pluies d'automne, hiver doux ou rigoureux,...) ce qui explique encore qu'aujourd'hui de nombreux troupeaux sont très loin d'optimiser leurs capacités de production laitières, et que les marges de progrès liées à l'amélioration des systèmes alimentaires sont très importantes.

Les mises bas des brebis adultes ont lieu de septembre à novembre, et les antenaises de janvier à mars à l'âge de 15-16 mois. La race est très peu prolifique 1.10 % en lutte naturelle, mais compte tenu du mode d'élevage en plein air, y compris au moment des mises bas, une prolificité excessive n'est pas du tout recherchée par les éleveurs. Par contre les résultats de fertilité sont excellents : 96 % pour les brebis adultes et 71 % pour les antenaises.

Les agneaux sont élevés sous les mères jusqu'à un mois, âge auquel ils sont abattus au poids vif de 8-10 Kg La commercialisation des agneaux est encore très peu organisée, et la majorité des agneaux sont vendus en vifs à des abatteurs sardes.

Les agnelles de renouvellement, sont sevrées soit à 35 jours ou plus traditionnellement à 2 mois.

Les brebis sont ensuite mises à la traite, jusqu'à la fin du mois de juin, période à laquelle elles sont tarées.

### **Organisation du schéma de sélection**

L'UPRA brebis corse gère le schéma de sélection de la race ovine corse depuis 1996. L'objectif de sélection de la race est depuis la création du schéma en 1985, la quantité de lait trait, auquel est venue s'ajouter la résistance à la tremblante depuis 2002

Le taux de MSU de la brebis corse naturellement élevé avec 135 g/l (77 g/l de MG et 58 g/l de MP) n'a pas justifié jusqu'alors la mise en place de contrôle laitier qualitatif.

Le schéma regroupe 73 éleveurs et 20 408 brebis qui sont suivies dans le cadre du contrôle laitier officiel, réalisés par les services des Chambres d'Agriculture insulaires.

Chaque année, 2500 accouplements raisonnés sont réalisés pour la production de béliers reproducteurs, sur le total des 8000 inséminations faites sur les élevages du schéma. Ceci permet de rentrer 500 béliers issus de ces accouplements en centre d'élevage dont 30 à 40 sont mis en testage ensuite chaque année, le reste étant vendu aux éleveurs.

Le centre d'élevage et le centre d'insémination sont gérés par la coopérative CORSIA créée en 1999, qui élève aussi des agnelles de sélection issues des élevages sélectionneurs. Cette action

s'est vue confortée à partir de l'année 2001, au cours de laquelle l'épidémie de fièvre catarrhale a entraîné la mort de 15 % des brebis de l'île. Face à ce fléau, les autorités publiques ont demandé à la CORSIA de palier au remplacement des troupeaux décimés par l'épidémie, ce qui fut fait avec l'élevage et la vente de 5600 agnelles durant les trois années qui suivirent. Aujourd'hui, l'élevage des agnelles au centre a essentiellement pour vocation de permettre aux élevages qui ne répondent pas au cahier des charges de l'A.O.C Brocciu, de remplacer les brebis de race non conforme, par des agnelles corse avec de bonnes origines génétiques.

La mise en place d'un schéma sur descendance a permis de faire progresser la production de 114 litres en 1995 à 144 litres en moyenne pour les brebis adultes en 2010, mais dans le cadre du schéma plusieurs élevages où la production laitière est optimisée par une alimentation adaptée, atteignent des productions de 180 litres par brebis adultes et par an, voire 220 litres pour le meilleur élevage.

Mais outre ses qualités laitières, ce qui caractérise aussi la brebis corse, c'est la persistance de sa production laitière, qui reste relativement stable du début à la fin de la lactation, sans pic important de début de traite comme les autres brebis laitières, ce qui permet une production journalière relativement constante tout au long de l'année, ceci représentant un atout indéniable pour les transformateurs, qu'ils soient fermiers ou industriels.